

# UN TRAVAIL DÉSORGANISÉ

L'organisation du travail, vivement critiquée dans cette partie du questionnaire, a un double impact sur la vie professionnelle et la vie personnelle. Les horaires, le manque chronique d'effectifs, le rythme et la charge de travail, la perte d'initiative et du sens au travail, le sentiment d'abandon par la hiérarchie, le refus en masse de la flexibilité ou des horaires qui « épuisent et lassent » sont autant de signaux d'alerte. Le manque de reconnaissance est énorme. Ces résultats doivent alerter la direction générale.

78 % des collègues sont moyennement à pas du tout satisfaits de l'organisation du travail en surveillance.

## HORAIRES ET RYTHME : UN RÉGIME QUI FAIT SOUFFRIR

L'amplitude horaire déployée, la conjugaison des différentes missions avec des effectifs restreints rendent ardue la possibilité de prendre connaissance des instructions (66 % disent ne pas disposer du temps nécessaire à leur lecture). 58 % des collègues estiment que l'organisation du service ne répond pas aux besoins des missions et 59 % estiment que les procédures et les contraintes administratives sont une surcharge de travail insupportable.

81 % pensent que la tranche horaire 02h-06h est très difficile, inutile et contre-nature. Seulement 11 % la jugent efficace. 90 % considèrent que la cote de service doit continuer d'être gérée au niveau local.

## EFFECTIFS EN CRISE

Près de 80 % estiment que les effectifs sont insuffisants pour effectuer correctement les

Contraintes  
de plus en plus  
importantes sur  
les horaires et la  
flexibilité



**78%**  
sont  
insatisfaits de  
l'organisation  
du travail en  
surveillance



# 81%

**pensent que  
la tranche  
horaire 2h-6h  
est très  
difficile**

**Manque  
récurrent et  
de plus en  
plus fréquent  
d'effectifs**

# 80%

**estiment que  
les effectifs  
sont  
insuffisant  
pour accomplir  
les missions**



missions. Faute de personnels suffisants, les agents opérationnels subissent régulièrement des modifications d'horaires ou des appels au volontariat. Les collectifs de travail souffrent de cette pénurie, à laquelle s'ajoute un sentiment de lourdeur administrative dans la gestion des procédures, l'application des instructions et les prolongations fréquentes. Ils ont le sentiment de devoir faire toujours plus avec de moins en moins d'agents sur le terrain. Ce résultat est affligeant et le découragement évident. **Les agents de la surveillance lancent un cri de colère, un cri d'alerte.**

## **UN RAPPORT À LA HIÉRARCHIE EN PERTE DE CONFIANCE**

Là où de nombreux collègues sont satisfaits d'une bonne collaboration avec les autres services (entre 85 et 95 %), on note à l'inverse une rupture totale dans le rapport avec la hiérarchie. En effet, 60 % regrettent le manque d'implication de l'encadrement sur le terrain. Une certaine méfiance de la hiérarchie se fait ressentir à travers les commentaires. Les agents de la surveillance attendent qu'elle soit plus présente sur le terrain afin qu'elle prenne conscience des enjeux pratiques et des difficultés concrètes qu'ils rencontrent.

## **REVENDICATIONS**

- l'analyse et la critique de la **réforme de la chaîne hiérarchique** doivent être faites
- la **charge de travail** réelle doit être évaluée pour recruter des effectifs à la hauteur des enjeux
- **reconnaissance de chaque année passée en surveillance** sans condition de durée
- plan d'action à mettre en oeuvre pour **redonner initiative et sens au travail**
- **horaires plus respectueux** de la santé et de la vie personnelle